

Martyr

Prévisualisation

*Et si on parlait de la honte, de l'indignation, des valeurs, de nos corps souillés et maltraités.
Et si on parlait du poids de plus en plus lourd des convenances.
Et si on parlait de la peur de l'exclusion parce que l'on ne s'allie pas à l'euphorie ambiante et
que l'on fait l'apologie de la liberté et de la légèreté.
Et si l'on parlait de ces corps pervers, martyrisés par le regard de biais de la bienséances et
de la bien-pensance et de la pudibonderie.*



Philippe REMY - 2016-2018

Philippe Remy - photographies - OverExposed 2016-2018



Prévisualisation

Ad Calvariae locum et martyris tuae

Martyr, du grec "martyrion" (témoin), désigne le témoignage apporté par celui qui souffre, puis sa souffrance elle-même, les tourments endurés et la mort pour une cause, un idéal. Ainsi, Saint Sébastien, saint martyr ayant vécu au IIIe siècle, maintes fois représenté dans les arts, est devenu bien malgré lui un symbole homo-érotique à la Renaissance, avant d'être considéré comme une icône gay au XIXe siècle ... Alors qu'au moyen-âge, il était représenté par un vieillard barbu le corps criblé de flèches, intercesseur entre Dieu et les hommes en période d'épidémie. La représentation en éphèbe musclé, au corps intact, imberbe, androgyne quasi-nu apparaît de fait à la Renaissance. Les flèches semblent davantage représenter des symboles phalliques ou masochiste qu'un instrument de martyr. Ephèbe apollinien adulte, il est rapidement assimilé, dès le XVIe siècle, à l'homosexualité. Ensuite, à l'époque moderne, on observe un retour à une plus sage iconographie, une récupération judéo-chrétienne afin de sortir du trouble que pourrait susciter chez les fidèles des pensées inconvenantes sur ces courbes érotiques. Dès le XIXe siècle, Sébastien devient un symbole érotique homosexuel qui sera représenté par une pléthore d'artistes, principalement plasticiens.

Calvaire : du latin "calvarium", traduction de l'araméen "golgotha" qui signifie "lieu du crâne" qui est un mont proche de Jérusalem en forme de tête de mort. L'évangile selon St Luc parle ainsi du bon larron (du latin "latro" signifiant "voleur"), un bandit puni en même temps que son comparse, le mauvais larron et du Christ. Alors que ce dernier est souvent représenté avec un visage impassible, celui du bon larron, à la droite du Christ, exprime la souffrance et le repentir, alors que le mauvais larron exprimerait davantage la colère. Il n'existerait donc que deux types d'êtres : les bons, ceux qui seront sauvés et les mauvais qui seront damnés.

Calvariae
Opus Primum



Calvariae
Pensione Altera



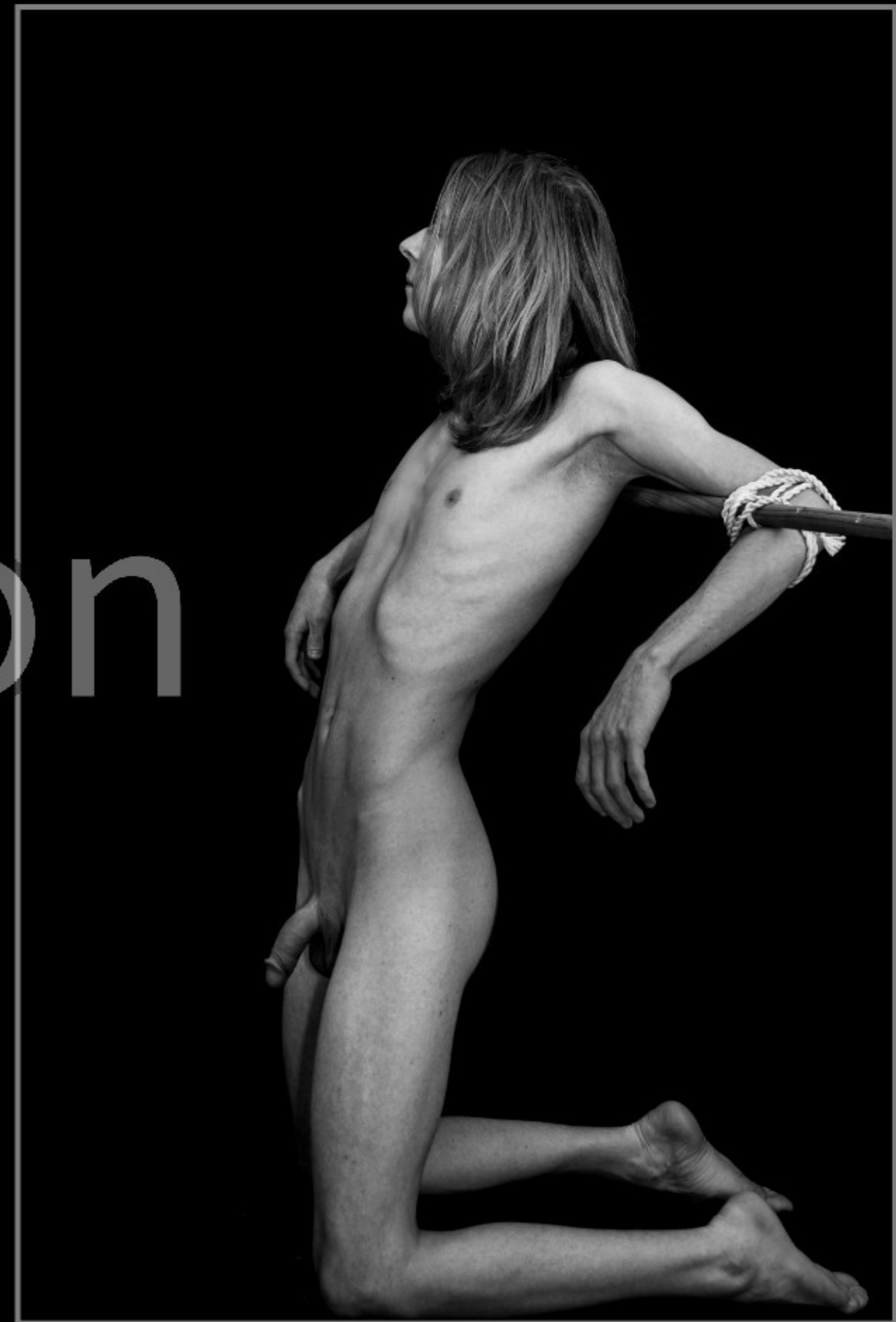
Prévisualisation

*Beati Martyris
Primum ludum*



Prévisualisation

Prévisualisation



Prévisualisation





Prévisualisation





Prévisualisation

Prévisualisation





Prévisualisation

*Beati Martyris
Secundus Album*

Un obscurantisme, une incapacité de regarder et de comprendre au-delà de ses propres perceptions, par manque d'intérêt, d'empathie ou par protection, assujetti à un système de représentations et de valeurs oppressants.

Un dolorisme pervers au regard de certitudes et d'habitudes, de telle sorte que, même dans la douleur, l'humiliation ou l'asservissement, l'entrave et la perte des libertés individuelles et collectives, nous nous persuadons de notre plaisir et de notre plein épanouissement.

Esclave : toute personne dont la volonté personnelle, la liberté de jugement et d'action sont entravées ou abolies par le fait de forces contraignantes ou encore de croyances, de pressions sociales, de contraintes économiques, de croyances religieuses fanatiques, mystiques ou sectaires, de valeurs morales ou d'un déterminisme physique ou historique.

Prévisualisation





Prévisualisation



Prévisualisation

*Beati Martyris
Tertiam pensionem*



Prévisualisation



Prévisualisation



*Beati Martyris
Tardus ludum*



Prévisualisation



Prévisualisation

